

Dieu pour moy quand elle y fera arriuée, elle me le promet de bon cœur, elle mourut le mesme iour.

Torichés estoit vn Capitaine qui nous tesmoignoit de l'affection, mais estoit esloigné des fentimens du Christianisme plus qu'homme de sa forte: il me disoit souuent entendant les instructions que ie faisois aux malades de sa cabane, tu nous defoblige de parler du Paradis: dis feulement, courage, tu retourneras en santé si tu fais ce que ie te dis. Il tombe malade luy mesme, & vient à l'extremité: ie luy parle du Paradis, il preste l'oreille comme à vne chose que iamais il n'auoit entendu: il voit que cela le touche de bien pres, il me demande le baptesme. Mais, [86] luy dis-je, il faut detester tes pechez: ie les deteste, me respond-il: escoute moy. Je croyois qu'il allast faire vn acte de contrition, mais ce bon homme commence auparauant à faire vne confession generale de toute sa vie passée: ie le baptize. Le lendemain ie le retour-nay voir: il me promet de prier Dieu pour moy lors qu'il feroit au ciel, qu'il n'oubliera pas son pays, & tous tant que nous sommes qui les venions instruire: incontinent apres il meurt.

On me vient querir vn iour pour aller voir vn malade; c'estoit vn ieune homme de 14. ans, qui vouloit, disoit-il, aller au ciel, parce que dans son nom il portoit le nom du ciel, & concludoit de là que le ciel luy feroit à bon-heur. Je l'instruis, ie le baptise, il meurt au bout de deux iours.

Là mesme ie baptisay secretelement deux petits innocens, qui s'enuolerent incontinent au ciel. Je ne scay si ces pertes n'irriterent point les demons: quoy qu'il en foit, vn ieune homme de cette cabane se leue, & se met à blasphemer en ma presence: